

Avis de Soutenance

Monsieur Gani NOVRUZOV

Présentera ses travaux en soutenance

Soutenance prévue le **jeudi 23 mai 2024** à 14h00

Lieu : Université Bourgogne Franche-Comté 45 avenue de l'Observatoire 25000 Besançon

Salle : des Actes

Titre des travaux : Valeurs mutualistes et politique RSE : le cas des banques coopératives françaises

Ecole doctorale : Droit, Gestion, Sciences Economique et Politique

Section CNU : 5

Unité de recherche : Centre de REcherche sur les Stratégies Economiques

Directeur de thèse : Catherine REFAIT ALEXANDRE

Codirecteur de thèse : Christine MARSAL HDR NON HDR

Soutenance : Publique A huis clos

Membres du jury :

<u>Nom</u>	<u>Qualité</u>	<u>Etablissement</u>	<u>Rôle</u>
Mme Christine MARSAL	Maîtresse de conférences	IAE de Montpellier	Co-directrice de thèse
Mme Catherine REFAIT-ALEXANDRE	Professeure des universités	Université de Bourgogne-Franche-Comté	Directrice de thèse
M. Jean-Noël ORY	Professeur des universités	IAE School of management de Nancy	Rapporteur
Mme ESTHER JEFFERS	Professeure émérite	Université de Picardie Jules Verne	Examinatrice
Mme Catherine KARYOTIS	Professeure des universités	NEOMA Business School	Rapporteure

Mots-clés : Banques coopératives, valeurs mutualistes, Groupes bancaires français, développement local, territoires, risque climatique,

Résumé de la thèse (en français) :

Les travaux de recherche menés dans le cadre de ma thèse de doctorat, visent à contribuer à la littérature dédiée au modèle de gouvernance coopératif, notamment à celui des groupes bancaires mutualistes français. Nous étudions le cas du Groupe Crédit Agricole et de BPCE (Banques populaires et Caisses d'Épargne). Les mutations que traverse le secteur bancaire sous l'effet du numérique et des ambitions climatiques, imposent des transformations aux banques coopératives aussi qui cherchent des forces supplémentaires dans leur identité coopérative pour crédibiliser leur communication sur les questions environnementales, garder la proximité territoriale et relationnelle, réconcilier la relation multicanale "phygital" (physique et digitale) avec les nécessités de pérennité économique. Ces mutations s'accroissent sous l'effet de la réglementation européenne de plus en plus exigeante en matière de transparence sur l'empreinte environnementale. Par ailleurs, ces évolutions créent la nécessité de développer de nouvelles approches liées à l'évaluation des risques des actifs et portefeuilles en intégrant les risques climatiques aux calculs. Nous cherchons une réponse à la question suivante : "quels sont les avantages coopératifs des groupes bancaires mutualistes dans leur relation aux questions climatiques, aux problématiques RSE et à l'évolution technologique dans les territoires ?" Nous avons cherché la réponse à cette problématique, en nous guidant par trois axes de recherche : 1. L'éthique et la responsabilité sociétale et environnementale; 2. Le numérique; 3. Le risque climatique. Nos observations nous permettent de conclure que les banques peuvent s'appuyer sur leur relation aux territoires, améliorer leur proximité avec les milieux très innovants (startups) et réconcilier leurs ambitions climatiques avec leurs nécessités économiques de maintenir le niveau de rentabilité nécessaire à la pérennité de leurs activités.

Abstract (in English):

The research work carried out as part of my doctoral thesis aims to contribute to the literature on the cooperative governance model, particularly that of French cooperative banking groups. We delve into the cases of Groupe Crédit Agricole and BPCE (Banques populaires et Caisses d'Épargne). The ongoing transformations within the banking sector, driven by digital and climate ambitions, compel cooperative banks to change. These banks also seek additional strength in their cooperative identity to bolster credibility in communicating environmental issues, maintain territorial and relational proximity, and reconcile the multichannel "phygital" (physical and digital) relationship with the imperatives of economic sustainability. These transformations gain momentum under the influence of European regulations that impose increased transparency on environmental footprints. Simultaneously, these developments underscore the necessity to devise new approaches for assessing the risks of assets and portfolios by integrating them into the calculations of climatic risks. Our central question is: "What advantages do cooperatives of mutual banking groups have in addressing climate issues, CSR challenges, and technological evolution in their territories?" To answer this question, our research is guided by three axes: 1. Ethics and social and environmental responsibility; 2. The digital; 3. Climatic risk. Our observations lead us to the conclusion that banks can strengthen their relationships with territories, enhance proximity to the most innovative environments (startups), and harmonize their climate ambitions with economic needs to sustain the necessary level of profitability for the long-term sustainability of their activities.